

LE COURONNEMENT DE SAINTE-ANNE.

A APT (VAUCLUSE).

Les Annales de la Bonne Ste. Anne seraient indignes de ce nom, si chaque numéro ne fournissait quelque témoignage de vénération à notre bien-aimée Patrone. Aujourd'hui nous ne saurions mieux nous acquitter de ce devoir imposé par la piété filiale qu'en reproduisant les passages les plus remarquables d'un mandement publié par l'évêque d'Avignon, à l'occasion du couronnement d'une statue de Ste. Anne.

“ Les beaux jours de notre patrie vont revenir, un grand siècle semble devoir se lever malgré des orages et des tempêtes qui en sont l'enfantement. Mais la postérité directe de Henri IV est sur le point de s'éteindre. Le roi n'a point un héritier pour le continuer, pour être la personnification des grandeurs qui se font pressentir. Dans la sombre et mélancolique tristesse qu'il en éprouve, un éclair d'espérance a lui, ou plutôt il a lui à son épouse. Elle porte le nom d'Anne et quelque chose lui dit qu'elle ne le portera pas en vain. Elle tourne ses regards vers Apt, et pleine de confiance, elle lui envoie une députation nombreuse et brillante pour mettre à ses pieds son vœu, qui est celui de la nation.

Jamais prière ne fut plus solennelle et jamais prière ne fut plus généreusement et plus visiblement exaucée : la reine, longtemps stérile, devenue féconde malgré son âge avancé, donnera un enfant à la race d'Henri IV, à son royal